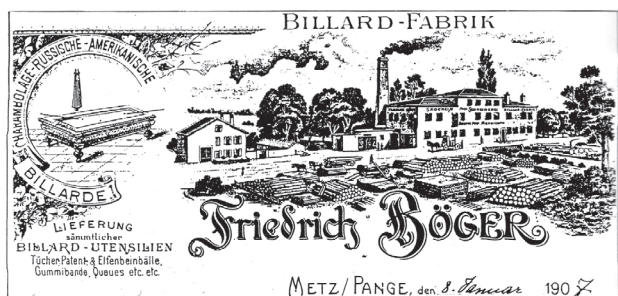


Mémoire de notre village

Du moulin à farine au garage Vuillaume... Découvrez l'histoire du n° 12 de la rue du Moulin à Pange



Fabrique de billards à Pange
(Documentation M. Descamps)

Aujourd'hui nous allons remonter le temps jusqu'à la fin du XX^{ème} siècle où le garage Peugeot Talbot de Pange vit les derniers instants de sa très belle vie. Mais avant, faisons un bref rappel de l'histoire du « vieux moulin » : moulin à farine en 1860, fabrique de billards en 1898, puis scierie avant d'être transformé en garage en 1965.

C'est cette année-là qu'entre en scène Claude Vuillaume. Il a fait son apprentissage à Delme. Il loue et gère à Montoy-Flanville un garage spécialisé en carrosserie et peinture automobile. C'est par hasard que son beau-frère (le frère de Madame Michèle Vuillaume) apprend en livrant du fuel à Pange, que le vieux moulin appartenant au marquis de Pange (le père de Roland de Pange) est à vendre 5 millions de francs.

Claude s'enflamme pour son projet : posséder son propre garage. Léger problème : ils n'ont pas un sou. Situation particulière : son épouse Michèle est à la maternité où elle attend Laurence.



Après négociation, Claude obtient un prêt de 3 millions et achète le moulin alors constitué de 2 appartements et d'un grand hangar. Michèle apprendra tout cela, à sa grande surprise, en rentrant de la maternité.

Tout est à faire : Claude se retrouve les manches et entreprend l'aménagement du garage et se charge de la technique, Michèle s'investit également à 200 % pour mener à bien la réussite de ce projet, elle concilie sa mission de mère de famille auprès de leurs enfants, Hervé, Laurence, Christine, Vincent, et assure toute la partie administrative.

Le marquis, de passage, constate qu'il n'y a pas de pont élévateur et propose à Claude de lui prêter de quoi en installer un.

Un évènement tragique frappant la famille Vuillaume, le marquis, généreux, transformera son prêt pour le pont élévateur en don.

En 1968, une nuit, un incendie se déclenche là où sont entreposés des pneus. Réveillé par son chien, Claude a le temps de prévenir les pompiers et ainsi de limiter la casse.

Le garage se développe : à la partie carrosserie et mécanique s'ajoutent l'activité « vente » (60 à 80 véhicules par an) puis 2 pompes : essence (5 000 litres) et gasoil (3 000 litres). Ils emploient 2 chauffeurs, 3 mécaniciens, 2 apprentis (dont leur fils Vincent), achètent 2 camions de transport, 1 camion de fuel. Le garage est ouvert 6 jours sur 7. Les clients viennent de Pange, Maizeroy, Courcelle-Chaussy, Courcelles-sur-Nied...

Une anecdote qui fait rêver (surtout en ce moment) : *les clients se servent à la pompe, notent leur achat sur un cahier et paient... à la fin du mois !*



Aujourd'hui le bâtiment compte 5 appartements. Il reste à Claude et Michèle de très bons souvenirs de ces années et d'excellents contacts avec certains de leurs anciens clients devenus des amis.